



HAL
open science

Etude sémantique et syntaxique de SẮP et SỄ en vietnamien

Danh Thành Do-Hurinville

► **To cite this version:**

Danh Thành Do-Hurinville. Etude sémantique et syntaxique de SẮP et SỄ en vietnamien. *La linguistique : revue internationale de linguistique générale*, 2007, 2 (43), pp.37-55. hal-00497314

HAL Id: hal-00497314

<https://hal.science/hal-00497314v1>

Submitted on 3 Jul 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ETUDE SEMANTIQUE ET SYNTAXIQUE DE *SẮP* ET *SỄ* EN VIETNAMIEN

par Danh Thành DO-HURINVILLE

*The aim of this article is to carry out a semantic and syntactic analysis of **sắp** and **sễ** in Vietnamese. After presenting a semantic invariant of these two monemes to describe their semantic unity in language, enabling me to unify their uses in discourse, I will examine closely **sắp** and **sễ** in the light of MAT (modality, aspect, tense). Then, I will study their uses with adverbial phrases of time and with the monemes **đã**, **rồi**, **chưa**, **đang**. Finally, I will compare **sắp** and **sễ**.*

INTRODUCTION

Depuis le dictionnaire de A. de Rhodes¹, qui a emprunté le modèle du français, héritier du latin, pour décrire le vietnamien, la grande majorité des travaux postérieurs², comprenant dictionnaires, grammaires, articles, etc., ont suivi ce point de vue en considérant que cette langue dispose de marqueurs temporels exprimant le passé, le présent et le futur. Ce dernier est représenté par **sắp**, qui désigne le futur proche (fut proche), et par **sễ**, qui indique le futur éloigné (fut éloigné), comme dans (1 et 2).

(1) *Tôi sắp ăn.*
je fut proche manger
« Je vais manger »

(2) *Tôi sễ ăn.*
je fut éloigné manger
« Je mangerai »

La récente *Grammaire vietnamienne*³ précise que **sắp** et **sễ** sont des marqueurs de « temps relatif » en ce sens qu'ils servent à traduire le futur par rapport à un point de référence choisi, qu'il soit antérieur, simultané ou postérieur au moment de l'énonciation t°.

A la différence des partisans du point de vue traditionnel présenté ci-dessus, Cao Xuân Hao⁴, quant à lui, souligne clairement que le vietnamien ne dispose pas de marqueurs temporels correspondant aux temps grammaticaux en français ou aux *tenses* en anglais, et que ce sont les circonstanciels de temps qui sont des moyens efficaces pour exprimer les trois époques (passé, présent, futur). Le point de vue de Cao Xuân Hao peut être illustré par les trois exemples suivants (3, 4 et 5) :

1. A. de Rhodes, 1651, *Dictionarium Annamiticum Lusitanum et Latinum*, Roma, Sacra Congregatio.

2. Pour plus d'informations concernant la présentation de ces travaux, voir D. T. Do-Hurinvillle, 2005, « Temps et aspect en vietnamien. Etude comparative avec le français », *L'information grammaticale* 106, p. 49-51, et Do-Hurinvillle, 2007, « Etude de quelques coverbes, de l'ordre temporel et du discours rapporté dans la littérature et dans la presse vietnamiennes. Etude contrastive avec le français », *BSLP* 101, fasc. 1, p. 369-416.

3. Trung Tam KHXH, 2000, *Ngữ pháp tiếng Việt (Grammaire vietnamienne)*, Vietnam, NXB KHXH.

4. Cao Xuân Hao, 1998, « Về ý nghĩa Thì và Thể trong tiếng Việt » (*L'expression du temps et de l'aspect en vietnamien*), *Ngôn ngữ* 5, p. 1-32.

- (3) *Hôm-qua tôi bảo-vệ luận-án ở Đại-học Paris V*
hier je soutenir thèse habiter université Paris V
« Hier, j'ai soutenu ma thèse à l'Université Paris V »
- (4) *Hiện-giờ tôi viết thư cho bạn tôi.*
maintenant je écrire lettre donner ami je
« Maintenant, j'écris des lettres à mes amis »
- (5) *Ngày-mai tôi đi Việt nam để thăm gia-đình.*
demain je aller Vietnam laisser rendre visite famille
« Demain, je partirai au Vietnam pour rendre visite à ma famille »

Dans (3, 4 et 5), ce sont les circonstanciels de temps *hôm qua* (*hier*), *hiện giờ* (*maintenant*) et *ngày mai* (*demain*), placés en début d'énoncé, qui visent à localiser avec précision les procès dans le passé (3), le présent (4) et le futur (5).

Aperçu de la classification des monèmes et démarche d'analyse

Selon la *Grammaire vietnamienne* (2000), le vietnamien contient deux grands types de monèmes⁵ : les *monèmes lexicaux* composés de noms, de verbes, d'adjectifs⁶ et de pronoms, et les *monèmes grammaticaux* comprenant des auxiliaires, des monèmes fonctionnels, et des particules modales et exclamatives. Quant à *sắp* et *sẽ*, ils sont considérés comme des monèmes grammaticaux, et plus précisément comme des auxiliaires.

Cet article a un double objectif : le premier vise à remettre en question le point de vue traditionnel et celui de Cao Xuân Hao qui défendent respectivement l'approche temporelle et l'approche aspectuelle. Les monèmes *sắp* et *sẽ* ne peuvent-ils exprimer que le temps ou que l'aspect ? Est-il possible qu'ils puissent traduire ces deux notions, en ce sens que la notion de temps est une valeur dérivée de la notion d'aspect ?

Le second objectif consiste en une étude sémantique et syntaxique de *sắp* et *sẽ* : je présenterai d'abord l'invariant sémantique de ces monèmes, puis je les passerai au crible du MAT (modalité, aspect, temps) pour mieux appréhender leur nature, et enfin j'examinerai leurs compatibilités sémantiques, d'une part avec les circonstanciels de temps, d'autre part avec les monèmes *đã*, *rồi*, *chưa*, *đang*. Parallèlement à cette analyse sémantique, je mettrai l'accent sur le point de vue syntaxique de *sắp* et *sẽ* dans des phrases simples et des phrases complexes.

LE MONÈME GRAMMATICAL *Sắp*

A l'examen du dictionnaire de Nguyễn Như Ý et al.⁷, j'estime possible de recourir au sens lexical du verbe *sắp* dans (6), antéposé au syntagme nominal *sách-vở* (*livres*), signifiant « tenir prêt, préparer, ranger, etc. », – indiquant qu'on prépare ses livres, et qu'on est prêt pour aller à l'école, – pour expliquer le sens du monème grammatical *sắp* (désormais **m. gr.**) dans (7, 8 et 9).

5. Il s'agit de *thực từ* (*mots lexicaux* ou *mots pleins*) et *hư từ* (*mots grammaticaux* ou *mots vides*) en vietnamien, qui correspondent à « monèmes lexicaux » et à « monèmes grammaticaux », selon A. Martinet (1970, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin).

6. Dans D. T. Do-Hurinvillle, 2007, « Les verbes de qualité en vietnamien », Actes du 21^e colloque du *Cer-LiCO*, j'ai souligné qu'en vietnamien, la catégorie « adjectif » était absente. Cette catégorie n'est pas universelle, selon C. Hagège, 2001, 74, *La structure des langues*, Paris, PUF, et A. Sorès, 2004, « La place de l'adjectif épithète dans les langues. Approche typologique », in *L'adjectif en français et à travers les langues*, J. François (dir.), Actes du colloque de Caen, PU de Caen, 89-104.

7. Nguyễn Như Ý et al., 1999, *Le Grand Dictionnaire du vietnamien*, Ha Noi, NXB GD.

- (6) **Sắp** sách vở đi học.
 tenir prêt livre cahier aller apprendre
 « Tenir ses livres et ses cahiers prêts pour aller à l'école »
- (7) Trời **sắp** mưa.
 ciel m. gr. pleuvoir
 « Il va pleuvoir »
- (8) Hôm-qua khi Paul tới thăm tôi thì trời **sắp** mưa.
 hier moment Paul venir visiter je alors ciel m. gr. pleuvoir
 « Hier, quand Paul m'a rendu visite, il allait pleuvoir »
- (9) Ngày-mai khi tôi đi Lyon thì Paul **sắp** bảo-vệ luận-án.
 demain moment je aller Lyon alors Paul m. gr. soutenir thèse
 « Demain, quand je partirai pour Lyon, Paul sera sur le point de soutenir sa thèse »

Antéposé aux procès verbaux comme dans (7, 8, 9), **sắp** est considéré par les grammaires et dictionnaires comme un monème grammatical (m. gr.). Ces exemples me conduiront à décrire les propriétés de **sắp** du point de vue énonciatif-référentiel et sous l'angle du MAT (modalité, aspect, temps).

Du point de vue énonciatif-référentiel, **sắp** entretient une relation très étroite avec les points de référence choisis. (7) est un énoncé simple, comportant un seul procès, et dépourvu de circonstanciel de temps ; son point de référence est considéré comme simultané à t°. Quant à (8 et 9), ce sont des énoncés complexes, pourvus chacun de deux procès et d'un circonstanciel de temps placé en début d'énoncé. Les circonstanciels *hôm-qua* (*hier*) et *ngày-mai* (*demain*) servent à localiser (8 et 9), et plus précisément les premiers procès *tới thăm* (*rendre visite*) et *đi Lyon* (*partir pour Lyon*), respectivement dans le passé et le futur. Les seconds procès *mưa* (*pleuvoir*) et *bảo vệ* (*soutenir*), précédés de **sắp**, vont se produire par rapport aux premiers procès.

- (8a) * Hôm-qua trời **sắp** mưa.
 hier ciel m. gr. pleuvoir
 « Hier, il allait pleuvoir »
- (9a) * Ngày-mai Paul **sắp** bảo-vệ luận-án.
 demain Paul m. gr. soutenir thèse
 « Demain, Paul sera sur le point de soutenir sa thèse »

Si on supprime les premiers procès, comme dans (8a et 9a), ceux-ci deviennent des énoncés incomplets. Cela montre que les seconds procès avec **sắp** ne sont construits qu'à partir des premiers procès, et que **sắp** ne peut pas être utilisé directement avec les circonstanciels de temps. En d'autres termes, ce monème ne peut coexister avec aucun circonstanciel de temps, ce qui le différencie fondamentalement de **sẽ**.

Du point de vue modal, **sắp** relève de la modalité épistémique qui porte sur l'énoncé une évaluation des chances de réalisation du procès. Autrement dit, le locuteur qui a recours à **sắp** s'engage à assurer l'exécution du procès, et ce grâce aux signes extérieurs annonciateurs. Dans (7), la relation entre le thème⁸ *trời* (*ciel*) et le rhème **sắp** *mưa* (*va pleuvoir*) n'est possible que si le locuteur constate qu'à t° des nuages noirs menaçants s'amoncellent à l'horizon. Autrement dit, le locuteur est un témoin oculaire. Il en va de même pour l'exemple (8). Pour que l'énoncé (9) soit valable, le locuteur doit connaître l'heure de son départ pour Lyon et celle de la soutenance de thèse de Paul. Il dispose de cette information grâce à Paul ou à une tierce personne.

8. Selon Cao (*op. cit.*) la structure thématique (thème – rhème), s'adapte bien à l'étude du vietnamien.

Du point de vue aspectuel, selon E. Cosériu⁹, un procès verbal peut être observé en cinq phases : avant le procès (phase antérieure), début du procès (phase initiale), déroulement du procès (phase médiane), fin du procès (phase finale), après le procès (phase postérieure). On attribue à ces phases, respectivement, les cinq aspects suivants : l'aspect *imminentiel*, l'aspect *ingressif*, l'aspect *transitif* (*progressif* et *régressif*), l'aspect *conclusif*, et l'aspect *égressif*. Le monème *sắp* semble désigner la phase antérieure et indiquer l'aspect *imminentiel*.

Du point de vue temporel, *sắp* met l'accent sur la proximité de la réalisation des procès *mura* (*pleuvoir*) dans (7 et 8) et *bảo vệ* (*soutenir*) dans (9) par rapport aux points de référence choisis, simultané au moment de l'énonciation t° dans (7), antérieur à t° à cause de *hôm-qua* (*hier*) dans (8), et postérieur à t° à l'aide de *ngày-mai* (*demain*) dans (9).

(10) *Con tôi sắp vào Đại-học.*
enfant je m. gr. entrer Université
« Mon fils va bientôt entrer à l'Université »

(11) *Con tôi sắp tới tuổi dậy-thì.*
enfant je m. gr. arriver âge puberté
« Mon fils va bientôt atteindre l'âge de la puberté »

Dans (10 et 11), dont le point de référence est simultané à t°, le locuteur (le père ou la mère) parle de son fils, lycéen, qui vient de passer son baccalauréat avec succès. Son entrée à l'Université est considérée par le père comme une suite logique au baccalauréat. Il en va de même dans (11), qui n'est valable que si le locuteur constate un changement physique chez son fils (apparition de boutons sur le visage, mue de la voix, développement du système pileux, etc.). Le locuteur, témoin oculaire, doit pouvoir répondre de l'accomplissement des procès. Dans ces exemples, les distances temporelles effectives entre t° et les procès sont loin d'être brèves. Il s'agit donc d'une proximité psychologique et non temporelle.

Sắp avec les circonstanciels de temps

Un test de combinaison de *sắp* avec quelques circonstanciels de temps permettra de mieux percevoir la nature sémantique de ce monème.

(12) *Bây-giờ tôi sắp đi đây.*
maintenant je m. gr. aller ici
« Je vais partir maintenant »

L'une des particularités de *sắp* réside en ce que son point d'ancrage est bien situé à t°. Ce monème ne peut cohabiter qu'avec *bây-giờ* (*maintenant*), comme dans (12). D'ailleurs, la suppression de ce circonstanciel ne modifie en rien le sens de cet énoncé.

(13) **Một phút nữa thì tàu sắp đến đây.*
un minute encore alors train m. gr. arriver ici
« Le train va arriver dans une minute »

(14) **Ngày-mai tôi sắp đi Lyon.*
demain je m. gr. aller Lyon
« Demain, je pars pour Lyon »

9. E. Cosériu, 1980, « Aspect verbal ou aspects verbaux », p. 13-23, dans R. Martin et J. David (éds.), 1980, *La notion d'aspect*, Actes du colloque organisé par le Centre d'Analyse syntaxique de l'Université de Metz (mai 1978).

- (15) * *Chốc nữa thì Paul sắp đến đây.*
 moment encore alors Paul m. gr. arriver ici
 « Paul va arriver tout à l'heure »

Le monème *sắp* ne peut se combiner, ni avec des circonstanciels de temps déterminés par rapport à t° , comme *một phút nữa* (dans une minute), *ngày mai* (demain), ni avec des circonstanciels indéterminés, comme *chốc nữa* (tout à l'heure), bien que ceux-ci soient proches de t° . Cette incompatibilité sémantique est due à la nature de ces expressions qui sont disjointes de t° . Les exemples (13, 14 et 15) montrent qu'il ne convient pas de donner à ce monème une définition uniquement en termes de proximité temporelle.

L'examen des exemples (7 à 15) m'amène à formuler les remarques suivantes relatives à *sắp* : la valeur temporelle, soutenue par la plupart des linguistes vietnamiens, qui ont adopté le point de vue traditionnel, n'est pas la valeur essentielle de ce monème. En d'autres termes, *sắp* exprime premièrement une valeur modale portant sur une évaluation des chances de réalisation du procès, et deuxièmement une valeur aspectuelle imminente. La valeur temporelle dérive probablement de ces deux valeurs.

Les valeurs modale, aspectuelle et temporelle (MAT) de ce monème semblent répondre bien à l'évolution sémantique des verbes vers des auxiliaires, comme l'a souligné C. Marchello-Nizia¹⁰.

Combinaison avec les monèmes *rôi* et *chua*¹¹

J'examinerai successivement la combinaison de *sắp* avec les monèmes *rôi* dans (16) et *chua* dans (17).

- (16) *Trời Ø sáng rôi.*
 ciel faire jour m. gr.
 « Maintenant, il fait jour »

- (16a) *Trời sắp¹² sáng rôi.*
 ciel m. gr. faire jour m. gr.
 « Il va bientôt faire jour »

L'emploi de *sắp* et *rôi* dans un même énoncé est très fréquent à l'oral, comme dans (16a). Du point de vue sémantique, le verbe *rôi* signifiant « achever de, finir de » est grammaticalisé pour exprimer l'aspect *accompli*. Du point de vue syntaxique, *rôi* est toujours postposé au procès, alors que *sắp* lui est toujours antéposé.

Du point de vue aspecto-modal, *rôi*, dans (16), met l'accent sur l'état résultant d'un fait accompli : le locuteur doit pouvoir constater qu'au moment de la prise de parole (t°), sa chambre est déjà éclairée par la lumière du jour. Du point de vue cognitif, on a recours à *rôi* pour souligner que le fait qu'il fait jour n'est valable qu'à partir de t° , en présupposant qu'avant t° il ne faisait pas encore jour.

Il est tout à fait possible de combiner dans un même énoncé *sắp*, qui traduit l'aspect *imminentiel* et *rôi*, qui indique l'aspect *accompli*. Cette combinaison ne se produit que lorsque le

10. C. Marcello-Nizia, 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, Duculot, p. 115 : « Un double chemin s'est dessiné : tout d'abord de 'verbe plein' vers 'auxiliaire de mode, aspect, temps', et ensuite du mode à l'aspect puis au temps (M>A>T). En effet, on a pu constater que lorsqu'un même verbe est porteur de valeurs modales, aspectuelles et temporelles, ce sont ces dernières qui apparaissent le plus tard, la modalité semblant première, et l'aspect découlant souvent du mode. On observe donc une migration sémantique nettement ordonnée. »

11. Les monèmes *rôi* et *chua* ont été étudiés dans Do-Hurinville, 2004, *Temps et aspect en vietnamien. Etude comparative avec le français*, thèse de doctorat soutenue à Paris VII.

12. Dans (16a), *sắp* peut commuter avec le verbe locatif *gần* (être près de).

locuteur entend le chant du coq, ou qu'il voit une faible lumière se glisser sous la porte de sa chambre, comme dans (16a).

(17) *Trời* Ø *sáng* *chưa* ?
ciel faire jour m. gr.
« Fait-il jour maintenant ? »

(17a) *Trời* *sắp* *sáng* *chưa* ?
ciel m. gr. faire jour m. gr.
« Va-t-il bientôt faire jour ? »

Du point de vue sémantique, *chưa* est un monème à sens négatif, qui s'oppose au monème à sens positif *rồi*. Autrement dit, *chưa* présuppose que le procès n'est pas encore réalisé au point de référence choisi, mais qu'il le sera après ce point de référence. Du point de vue syntaxique, le sens de l'énoncé dépend de la position de ce monème : antéposé au procès, l'énoncé est une négation ; postposé au procès, l'énoncé devient une interrogation. Comme *chưa* est postposé au procès *sáng* (*faire jour*), (17) est une interrogation.

Cet énoncé n'est valable que lorsque le locuteur se trouve dans une chambre sans fenêtre, et qu'il ne peut pas connaître ce qui se passe à l'extérieur. L'emploi de *chưa* lui permet de savoir si le procès *sáng* (*faire jour*) est valable à partir de t°.

Tout comme *rồi* dans (16a), *chưa* peut coexister avec *sắp* pour poser une question, comme dans (17a), selon laquelle le locuteur veut savoir si le procès en question va bientôt se produire par rapport à t°. L'assertion (16a) est la réponse à la question (17a), alors que (16) est la réponse à (17).

LE MONÈME GRAMMATICAL *Sẽ*

D'après les dictionnaires vietnamiens, *sẽ* serait issu du lexème *sẽ* qui signifie « doucement, légèrement, sans bruit... ». Selon Phan Ngọc et Phạm Đức Dương¹³, il existe deux unités de *sẽ* dans *Kim Vân Kiều*¹⁴, avec le sens ci-dessus, et non le sens futur. Dans sa thèse de doctorat¹⁵, Nguyễn Ngọc Thanh note qu'il n'y a aucune occurrence de *sẽ* en qualité de monème de temps futur dans *Kim Vân Kiều*, et que la notion de futur n'apparaît que tardivement par rapport à la notion de passé.

Tandis que j'ai pu relier le sens du monème lexical *sắp* à celui du monème grammatical *sắp*, le rapprochement sémantique entre le monème lexical *sẽ* « doucement, sans bruit » et le monème grammatical *sẽ* qui exprime le futur selon l'approche traditionnelle, me paraît bien plus difficile.

Lê Gia¹⁶ avance une hypothèse selon laquelle le monème *sẽ* serait dérivé du monème lexical *sé* (ou *xé*) signifiant « pause, interruption momentanée d'une activité ». Dans *sẽ làm* (*sẽ* / faire), le monème *sẽ* indique qu'on cesse provisoirement de faire quelque chose qu'on reprendra plus tard. Pour mieux appréhender le processus de grammaticalisation de *sẽ*, et comprendre son changement sémantique en tant que monème lexical et monème grammatical, on devrait gloser le proverbe *Giơ cao đánh sễ* (brandir / haut / frapper / doucement), où le monème lexical *sẽ* (ou *khẽ*) signifie « doucement, légèrement » : on brandit un fouet devant quelqu'un

13. Phan Ngọc et Phạm Đức Dương, 1983, *Tiếp xúc ngôn ngữ ở Đông-Nam Á* (Contacts entre les langues du Sud-Est asiatique, p. 310).

14. Œuvre poétique, datée du début du XIX^e siècle, composée de 3254 vers en écriture *nôm*, de Nguyễn Du (1765-1820).

15. Nguyễn Ngọc Thanh, 2000, *Phạm trù thời gian trong tiếng Việt* (La catégorie temporelle en vietnamien), Université de Ho Chi Minh ville, Vietnam.

16. Lê Gia, 1999, *Tiếng nói nôm na* (Le parler populaire, p. 885), Ho Chi Minh ville, NXB Văn Nghệ.

pour lui donner l'impression qu'on va le frapper fort, mais au cours de l'action on retient le fouet pour frapper **doucement** ». Cet adage, s'appliquant souvent au comportement des parents à l'égard de leurs enfants, peut être interprété de façon métaphorique : le fait de retenir le fouet pour frapper légèrement constitue une suspension provisoire, présupposant que la suite pourrait reprendre plus tard. Le sens général du proverbe permet d'interpréter la signification du monème *sẽ* : l'action se produira après un point de référence choisi.

Je pense que la valeur temporelle de *sẽ* n'est pas sa valeur première, et que l'approche temporelle de ce monème risquerait d'empêcher l'homogénéisation de tous ses emplois en discours. Autrement dit, sa valeur temporelle est issue de sa valeur modale.

En effet, à la grande différence de *sáp*, le monème *sẽ* ne permet pas toujours au locuteur de s'engager à assurer l'exécution du procès puisque celui-ci se produira dans un avenir disjoint du point de référence. On peut être sûr de ce qui s'est passé, mais on ne peut pas être sûr de ce qui aura lieu dans l'avenir, car tout ce qui se passera dans l'avenir relève du domaine de l'éventualité, de la probabilité, ou de la prévision. Autrement dit, avec *sẽ*, le locuteur peut exprimer les différents degrés de probabilité allant d'une éventualité explicitement envisagée dans l'avenir (au moyen de circonstanciels de temps) jusqu'à des hypothèses et des souhaits considérés comme plus ou moins réalisables (au moyen des structures *Si P alors Q*)¹⁷.

(18) *Ngày-mai, tôi Ø đi Lyon.*
 demain je aller Lyon
 « Demain, je pars pour Lyon »

(18a) *Ngày-mai, tôi sẽ đi Lyon.*
 demain je m. gr. aller Lyon
 « Demain, je pars pour Lyon »

(18b) *Sang năm, tôi sẽ đi Lyon.*
 passer année je m. gr. aller Lyon
 « L'année prochaine, je partirai pour Lyon »

L'examen de (18, 18a et 18b), pourvus des circonstanciels de temps *ngày mai* (*demain*) et *sang năm* (*l'année prochaine*) permet de mieux observer le comportement sémantique du monème *sẽ*. Il me paraît que lorsque le circonstanciel est proche de t°, *ngày mai* (*demain*) en l'occurrence, on peut ne pas recourir à *sẽ* comme dans (18). Le procès « partir pour Lyon » est donné comme un fait certain et datable, relevant d'une programmation maîtrisée par le locuteur. Le recours à *sẽ* dans (18a) traduit l'attitude du locuteur qui décide du moment de son départ pour Lyon, c'est-à-dire le jour qui suit le moment de l'énonciation t°.

Il suffit de remplacer *ngày mai* (*demain*) par le circonstanciel *sang năm* (*l'année prochaine*) pour constater que l'emploi de *sẽ* devient presque obligatoire dans (18b). Cela permet d'avancer l'hypothèse suivante : plus le circonstanciel de temps est loin de t°, plus le choix de ce monème s'impose. Autrement dit, le locuteur peut être sûr de son départ le jour qui suit t°, mais il est moins sûr de son départ dans un an. Par conséquent, l'utilisation de *sẽ* est indispensable dans (18b), car il peut dénoter une éventualité dans un avenir éloigné.

(19) *Đầu năm 2006 Paul nói với tôi là cuối năm sẽ bảo-vệ luận-án tiến-sĩ.*
 début année 2006 Paul dire avec je alors fin année m. gr. soutenir thèse doctorat
 « Au début de 2006, Paul m'a dit qu'il soutiendrait sa thèse de doctorat à la fin de l'année »

Dans (19), l'emploi de *sẽ* est nécessaire car le second procès *bảo vệ* (*soutenir*) est prévu comme devant se produire un an après le premier procès *nói* (*parler*). Précisons que (19) illustre

17. cf. P. P. Haillet, *Le conditionnel en français*, 2002, Paris Ophrys, sur ce point je pense qu'il peut y avoir une certaine similitude entre le conditionnel et le monème *sẽ*.

tre un cas de discours indirect dans lequel le locuteur (*je*) informe son allocataire de la date de soutenance de thèse de Paul. C'est un témoin qui fait part simplement de la décision de Paul sans avoir à s'engager à garantir la réalisation du procès.

- (20) *Khi-nào anh đến nhà thì tôi sẽ cho anh mượn cuốn sách ấy.*
 quand vous venir maison alors je m. gr. donner vous emprunter nom cl. livre là
 « Quand vous viendrez chez moi, je vous prêterai ce livre »

Dans (20), le trait « éventualité » de *sẽ* est plus saillant que dans (18a). En effet, on peut remplacer *khi-nào* (*quand*) par *nếu* (*si*) pour paraphraser cet énoncé comme suit : « si vous venez chez moi, je vous prêterai ce livre ». Le second procès *cho mượn* (*prêter*) ne peut avoir lieu que si le premier procès *đến* (*venir*) se réalise.

- (21) *Một ngày kia, tao sẽ giết nó.*
 un jour là je m. gr. tuer il
 « Un jour, je le tuerai »

Puisque *sẽ* peut exprimer une décision prise par le locuteur à t°, on peut imaginer une situation dans laquelle une personne (le locuteur) cherche à proférer une menace à l'encontre d'une tierce personne. Rien ne peut assurer l'exécution du procès *giết* (*tuer*), daté de façon imprécise par *một ngày kia* (*un jour*). Cet énoncé, traduisant une éventualité, répond parfaitement à la nature sémantique de *sẽ*, dont le choix est indispensable.

- (22) *Mặt-trời sẽ tắt trong ba triệu năm.*
 soleil m. gr. s'éteindre dans trois million année
 « Le soleil s'éteindra dans trois millions d'années »

L'énoncé (22) est une prévision scientifique qui annonce la disparition du soleil dans un avenir très lointain par rapport à t°. Le recours à *sẽ* est ici obligatoire. On peut imaginer la situation énonciative suivante dans laquelle se produit cet exemple : le locuteur, après avoir lu une revue scientifique ou regardé la télévision, en informe son allocataire. Le locuteur peut très bien commencer par *Theo dự tính của các nhà khoa học* (*selon les calculs des scientifiques*), pour préciser qu'il n'est pas en mesure de prendre en charge la vérité scientifique de cette découverte.

En considération de son trait sémantique « éventualité », *sẽ* s'adapte bien aux structures *Nếu* (*si*) *P*, *thì* (*alors*) *Q* pour formuler des hypothèses. Le monème *nếu* (*si*) permet de poser une condition dans la subordonnée, alors que le monème *thì* exprime une conséquence dans la principale avec la présence de *sẽ*.

- (23) *Nếu ta thả vào nước một vật có tỷ-trọng lớn hơn nước thì nó sẽ chìm.*
 si on mettre entrer eau un objet avoir densité être grand dépasser eau alors il m. gr. couler
 « Si l'on met dans l'eau un objet de densité supérieure à l'eau, il coule »

- (24) *Nếu bạn vượt đèn đỏ thì bạn sẽ bị phạt.*
 si vous dépasser lampe être rouge alors vous m. gr. subir punir
 « Si vous brûlez le feu rouge, vous êtes pénalisé »

Les énoncés (23 et 24) représentent des faits de portée permanente : (23) est une découverte dans le domaine de la physique, alors que (24) fait partie du code de la route. Dans ces exemples, le choix nécessaire de *sẽ* permet de consolider notre hypothèse selon laquelle *sẽ*, parfaitement adapté aux structures argumentatives *Si P, alors Q*, vise à exprimer une éventualité, qui doit se dérouler après un point de référence.

Logiquement, les procès *chìm* (couler) et *bị phạt* (être pénalisé) doivent avoir lieu après les procès *thả vào nước* (mettre dans l'eau) dans (23) et *vuốt đèn đỏ* (brûler le feu rouge) dans (24). Le fait d'être pénalisé dans (24) n'est qu'une éventualité, car il se peut qu'il ne se passe rien, ou le conducteur qui ne respecte pas le feu rouge pourrait être exposé à d'autres problèmes et dangers (accidents corporels ou mortels, retraits de points, etc.). Dans (23), si l'on modifie le contenu de la subordonnée, en mettant dans l'eau un objet de densité inférieure à celle-ci, cet objet flottera à la surface de l'eau.

- (25) *Nếu trời đẹp thì chúng-ta sẽ đi-dạo.*
 si ciel être beau alors nous m. gr. se promener
 « S'il fait beau, nous nous promènerons »

L'exemple (25) peut s'interpréter comme suit : si la proposition subordonnée *trời đẹp* (il fait beau) est validée, la principale *chúng ta đi dạo* (nous nous promenons) le sera également. Même si la subordonnée est validée (il fait beau), on a toutefois la possibilité de faire autre chose que de se promener, ce qui traduit bien une éventualité, exprimée par *sẽ*.

- (26) *Nếu là chim tôi sẽ làm loài bồ-câu trắng* (paroles d'une chanson).
 si alors oiseau je m. gr. faire espèce colombe être blanc
 « Si j'étais un oiseau, je serais une colombe »

Dans (26), si la subordonnée P était validée, la principale Q serait alors une solution éventuelle. Cela permet de formuler un souhait irréal à t°. Notons que le français recourt au présent et au futur dans (25), à l'imparfait et au conditionnel dans (26).

- (27) *Hôm ấy nếu tôi biết anh ở nhà, thế-nào tôi cũng sẽ ghé-thăm anh.*
 jour là si je savoir tu habiter maison alors je aussi m. gr. rendre visite tu
 « Si j'avais su que tu étais chez toi ce jour-là, je t'aurais rendu une petite visite »

Le monème *sẽ* peut s'utiliser dans la principale de (27) pour exprimer une hypothèse qui ne s'est pas produite dans le passé. Pour localiser clairement les procès dans le passé, le locuteur a besoin d'un circonstanciel de temps passé comme *hôm ấy* (ce jour-là).

- (28) Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller [...]. Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant. *Elle allait grandir maintenant ; chaque saison, vite, amènerait un progrès.* Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour [...]; puis *il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ?* Alors il réfléchissait. *Il en économiserait le revenu, il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs, la clientèle augmenterait ;* il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. *Ah ! qu'elle serait jolie, plus tard, à quinze ans [...]* (*Madame Bovary*, Flaubert).

Nửa đêm, khi hắn về nhà, hắn không dám đánh thức nàng dậy. [...] Hắn tưởng nghe thấy hơi thở nhẹ nhàng của con hắn. *Bây giờ, nó đang độ lớn ; mỗi mùa qua sẽ mau chóng mang đến một sự tiến bộ ;* hắn đã thấy con chiều tối đi học về [...] ; *rồi sẽ phải cho nó đi trọ học, như thế sẽ tốn lắm ; làm thế nào ?* Thế là hắn suy nghĩ. *Hắn sẽ để dành lợi tức thu được gửi vào quỹ tiết kiệm ; rồi hắn sẽ mua cổ phần, ở nơi nào đấy, bất kỳ đâu ; và chẳng, khách chữa bệnh sẽ tăng lên, hắn trông cậy vào đấy, vì hắn muốn Bectơ được dậy bảo cận thân, nó sẽ có tài, nó sẽ học đánh piano. Chà ! Sau này, vào tuổi mười lăm, nó sẽ xinh đẹp biết mấy [...]* (Trad. de Bạch Năng Thi).

Dans l'extrait (28) de Flaubert, l'absence de verbes introducteurs, de la subordination syntaxique et des pronoms déictiques *je, tu*, et la présence du conditionnel et du déictique *main-*

tenant conduisent à penser que les passages en caractères italiques relèvent du discours indirect libre, qui est une forme mixte, comportant des traits linguistiques propres au discours direct et au discours indirect : il existe en effet un énoncé exclamatif et un énoncé interrogatif (marques du discours direct), les pronoms de la troisième personne *elle, il* (traces du discours indirect), ainsi que *il faudrait la mettre en pension*, qui appartient à la modalité logique, et qui ne peut pas être le propos du narrateur.

Le passage au conditionnel représente un discours intérieur de Charles Bovary, qui souhaite que ses prévisions puissent s'accomplir plus tard ; cela répond tout à fait au trait sémantique de *sẽ*, auquel recourt le traducteur pour rendre ce passage en vietnamien.

Combinaison avec les monèmes *đã, đang* et *sắp*

(29) *Ta đã, đang và sẽ ủng hộ các phong-trào giải-phóng dân-tộc*¹⁸.
 nous m. gr. m. gr. et m. gr. soutenir pluriel mouvement libération peuple
 « Nous avons soutenu, nous soutenons et nous soutiendrons les mouvements de libération des peuples »

(29a) ?? *Trước đây, hiện nay và sau này, ta ủng hộ các phong-trào giải-phóng dân-tộc.*

(29b) ?? *Trước đây, hiện nay và sau này, ta đã, đang và sẽ ủng hộ các phong-trào giải-phóng dân-tộc.*

A partir des années 50, Cao Xuân Hạo (*op. cit.*) note l'apparition de l'emploi temporel de *đã, đang* et *sẽ* dans la presse vietnamienne : (29) en est un exemple illustratif, où ces trois monèmes expriment respectivement le passé, le présent et le futur. Cependant, on ne rencontre l'emploi temporel de *đã, đang* et *sẽ* que dans les journaux, et plus précisément dans les slogans. En revanche, cette utilisation n'est fréquente, ni dans la conversation quotidienne, ni dans la littérature.

Notons que les valeurs modale, aspectuelle et temporelle de *đã, đang* et *sẽ* sont conformes à l'évolution sémantique soulignée par C. Marchello-Nizia¹⁹ : *đã, đang* et *sẽ* sont initialement des verbes (monèmes lexicaux) qui sont grammaticalisés. Tandis que la valeur temporelle de *đã* et de *đang* est dérivée de leurs valeurs modale et aspectuelle²⁰, celle de *sẽ* provient de sa valeur modale.

Précisons que le recours à ces trois monèmes sert à former des slogans, ayant un caractère figé en ce sens qu'il n'est pas possible de remplacer *đã, đang* et *sẽ* par des circonstanciels de temps indiquant les trois époques : *trước đây* (*auparavant*), *hiện nay* (*actuellement*), et *sau này* (*plus tard*) comme dans (29a), ou qu'il n'est pas possible non plus de faire coexister ces circonstanciels avec *đã, đang* et *sẽ* comme dans (29b). En d'autres termes, ces trois monèmes fonctionnent dans (29) comme des temps verbaux tels qu'on peut les rencontrer dans les langues flexionnelles.

(30) *Sắp tới, tôi sẽ đi công-tác.*
 m. gr. arriver je m. gr. aller mission
 « Prochainement, je partirai en mission »

Les monèmes *sắp* et *sẽ* peuvent cohabiter dans une même phrase, comme dans (30), où chacun de ces monèmes conserve toute son intégrité sémantique de base. Du point de vue syntaxique et sémantique, il n'est pas possible d'antéposer un sujet à *sắp tới* qui, composé de *sắp* et du verbe *tới* (*arriver*), sert à situer le procès *đi công tác* (*partir en mission*) par rapport

18. Exemple emprunté à Cao (*op. cit.*), p. 1.

19. Voir note 10 : « ... verbe plein vers auxiliaire de mode, aspect et temp... »

20. *đã* et *đang* expriment respectivement l'aspect *accompli* et l'aspect *progressif*.

à t°. Précisons que dans (30), **sắp** tới peut commuter avec des circonstanciels comme *ngày-mai* (demain), *vài ngày nữa* (dans quelques jours), etc. Du point de vue modal, l'emploi de **sẽ** traduit l'attitude du locuteur, qui décide de son départ en mission à t°.

Comparaison entre sẵ et sắp

A l'aide de quelques procès, je procéderai à une comparaison entre **sẵ** et **sắp** pour mettre en relief leur différence sémantique.

(31) *Bông-hoa này sắp đỏ rồi.*
 fleur ce m. gr. ê. rouge m. gr.
 « Cette fleur va bientôt virer au rouge »

(32) *Những hạt giống này sẵ cho hoa màu đỏ.*
 pluriel graine ce m. gr. donner fleur couleur ê. rouge
 « Ces graines donneront des fleurs rouges »

Dans (31), le locuteur recourt à **sắp** et **rồi** dans le contexte suivant : se trouvant dans son jardin, il constate à t° que la fleur en question a des pétales roses qui vont bientôt virer au rouge. Il est sûr de ce changement de couleur et en informe son allocataire.

Le contexte de (32) diffère de celui de (31) en ce sens que le locuteur est un fleuriste, qui donne une prévision sur la couleur des fleurs.

(33) *Paul sắp chết.*
 Paul m. gr. mourir
 « Paul va bientôt mourir »

(34) *Người-ta ai cũng sẵ chết.*
 homme pronom aussi m. gr. mourir
 « L'homme est mortel (L'homme mourra) »

(34a) *Người-ta ai cũng *sắp chết.*
 homme pronom aussi m. gr. mourir
 « L'homme est mortel (L'homme mourra) »

Dans (33), le locuteur ne recourt à **sắp** que lorsqu'il constate qu'à t°, Paul est agonisant, et qu'il va passer de vie à trépas très prochainement. Dans (34), **sẵ** vise à annoncer une vérité de portée générale concernant tous les êtres humains. Le choix de **sắp** dans (34a) est totalement exclu.

(35) *Sau này cô-bé sẵ rất đẹp và thông-minh.*
 plus tard petite fille m. gr. très ê. beau et ê. intelligent
 « La petite fille sera plus tard très belle et intelligente »

(35a) *Sau này cô-bé *sắp rất đẹp và thông-minh.*
 plus tard petite fille m. gr. très ê. beau et ê. intelligent
 « *La petite fille va être très belle et intelligente »

L'exemple (35) peut être extrait d'un conte merveilleux dans lequel, à la naissance d'une petite fille, la fée prédit l'avenir de cette enfant. L'emploi de **sẵ** est obligatoire. En revanche, le choix de **sắp** n'est pas possible dans (35a).

(36) *Nhân-loại sắp bước-vào thế-kỷ 21, Khoa-học Kỹ-thuật sẵ phát-triển đến mức-độ nào trong một-vài thập kỷ tới hoặc trong một thời-hạn dài hơn ?* (presse, 01/2000)

(humanité **m. gr.** entrer siècle 21 science technologie **m. gr.** développer arriver niveau quel dans quelques décennie prochain ou dans un délai être long dépasser)

« L'humanité va bientôt entrer dans le 21^e siècle, quel sera le stade de développement de la science et de la technologie au cours des prochaines décennies ou à un horizon plus lointain ? »

L'extrait de presse (36) est une phrase complexe pourvue de deux propositions juxtaposées, séparées par une virgule ; chacune de ces deux propositions peut fonctionner comme une phrase autonome. La première proposition est une assertion, alors que la seconde est une interrogation.

Sáp souligne une proximité psychologique, et non temporelle : la distance entre la date de parution du magazine (01/ 2000) et le début du XXI^e siècle (01/2001) est d'une année entière. Quant à **sẽ**, il permet de poser une question sur les progrès scientifiques de l'avenir, à laquelle on ne peut pas donner une réponse précise à l'heure actuelle, mais au sujet de laquelle on peut formuler des prévisions, ce qui justifie le choix de ce monème.

CONCLUSION

L'étude de **sáp** et **sẽ** sous l'angle du MAT permet de mieux décrire leurs propriétés sémantiques. Du point de vue syntaxique, ces monèmes sont toujours antéposés aux procès verbaux. Du point de vue sémantique, le degré de grammaticalisation de **sẽ** est beaucoup plus avancé que celui de **sáp** : il est plus difficile en effet de rapprocher le sens grammatical de **sẽ** de son sens lexical que de rapprocher le sens grammatical de **sáp** de son sens lexical.

Dans cet article je me suis attaché à montrer que la valeur temporelle de ces monèmes, n'étant pas leur valeur essentielle, provient de leurs valeurs modale et aspectuelle. Ces deux monèmes diffèrent l'un de l'autre sur les points suivants : du point de vue modal, **sáp**, très attaché au point de référence choisi, assure l'exécution imminente du procès et exprime l'aspect *imminentiel*, tandis que **sẽ**, détaché du point de référence choisi, traduit les différents degrés de probabilité, allant d'une éventualité explicitement envisagée dans l'avenir (au moyen de circonstanciels de temps) jusqu'à des hypothèses ou des souhaits considérés comme non réalisables. Cela explique pourquoi **sáp** peut coexister avec **rôi** et **chura**, mais ne peut, en aucun cas, être utilisé dans la structure *Si P, alors Q*. En revanche, **sẽ** ne peut se combiner, ni avec **rôi**, ni avec **chura**, mais s'adapte bien à cette structure hypothétique.

Puisque **sáp** est très ancré au point de référence choisi, et que **sẽ** en est détaché, **sáp** n'est compatible sémantiquement avec aucun circonstanciel, sauf avec *bây giờ* (*maintenant*). Quant à **sẽ**, il peut cohabiter avec des circonstanciels déterminés comme *bây giờ* (*maintenant*), *một phút nữa* (*dans une minute*), *ngày mai* (*demain*), *sang năm* (*l'année prochaine*), *trong ba triệu năm* (*dans trois millions d'années*), etc., ou avec des circonstanciels indéterminés comme *chốc nữa* (*dans un instant, tout à l'heure*), *một ngày kia* (*un jour*), etc.